FICHE PÉDAGOGIQUE
l'école des loisirs

Pour les jeunes

Le garçon qui ne pouvait pas voir les livres en peinture

par

Ellen Willer

1. Amorce

Étienne vient de déposer son manuscrit à la réception d'une maison d'édition. Ce n'est pas qu'il s'imagine être un génie de la littérature, mais les aléas de l'existence l'ont amené à coucher sa vie sur le papier.
En tout état de cause, le fait que ce garçon se réconcilie avec les livres n'était pas gagné d'avance : jusqu'à une date récente, il leur était véritablement allergique !

2. Cher auteur

Nous avons demandé à Ellen Willer d'écrire une lettre à un auteur qui l'a particulièrement marquée. En fait, Ellen a deux passions littéraires : l'Américain Jerome David Salinger et le Français Georges Perec.
Vous trouverez en annexe ce qu'elle pense de ces deux auteurs, ainsi que la lettre personnelle qu'elle adresse au second, par-delà le tombeau.

3. Les confrères

Au tour maintenant de quelques auteurs contemporains de nous parler de ce qui les a amenés à écrire… Vous trouverez leurs témoignages en annexe.

4. Quizz

Afin de susciter l'envie de lire, proposez à vos élèves le quizz disponible en annexe. Ils apprendront ainsi à mieux connaître leur "profil" de lecteur.

5. Les auteurs

Chaque début de chapitre du *Garçon qui ne pouvait…* commence par un nom d'auteur célèbre, d'hier ou d'aujourd'hui. C'est l'occasion de faire leur connaissance d'un peu plus près.

VOS ANNOTATIONS

© www.ecoledesmax.com D.R.

VOS ANNOTATIONS

Alexandre Dumas est un auteur français du XIX[e] siècle. Il signera de grands romans historiques dont les plus connus sont *les Trois Mousquetaires*, *le Comte de Monte-Cristo* ou encore *la Reine Margot*.
http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Alexandre_Dumas_pere
http://pages.infinit.net/minos1er/
http://www.dumaspere.com/

J.D.Salinger est un auteur américain mort en janvier 2010. Il est surtout célèbre pour son roman *L'attrape-cœurs* qui traite de l'adolescence et du passage à l'âge adulte. Les quarante dernières années de sa vie, il les a passées retiré du monde.
http://livres.fluctuat.net/j-d-salinger.html
http://www.alalettre.com/international/salinger-intro.htm

Dan Brown est un auteur américain contemporain. Il a suscité la polémique avec son best-seller, le *Da Vinci code*, dans lequel il réinvente la vie de Jésus. Il s'intéresse à la cryptographie, aux clefs et aux codes, qui sont un thème récurrent de ses affabulations.
http://www.republique-des-lettres.fr/10438-dan-brown.php

Jane Austen est une romancière anglaise du XVIII[e] siècle. Elle a décrit avec beaucoup de finesse les mœurs de ses contemporains, le plus souvent à travers des histoires d'amour contrarié. Ses romans ont fait l'objet d'adaptation au cinéma, par exemple *Raisons et sentiments* et *Orgueil et préjugés*.
http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Jane_Austen

Christine Angot est un auteur français contemporain. Elle s'est retrouvée sur le devant de la scène littéraire et sur les plateaux de télévision lors de la parution de son septième livre : *L'inceste*. Son œuvre séduit ou agace, et en tout cas fait parler d'elle.
http://passionangot.chez-alice.fr/angot.htm

William Shakespeare est le dramaturge anglais le plus connu et reconnu dans le monde entier. Il a écrit trente-sept tragédies entre 1580 et 1613, dont *Hamlet*, *Othello*, *Le roi Lear* ou encore *Roméo et Juliette*. Il est également l'auteur de comédies, de farces et de sonnets…
http://www.chez.com/bacfrancais/bioshakespeare.htm

James Fenimore Cooper fut l'un des écrivains américains les plus populaires du XIX[e] siècle. Une partie de son œuvre est basée sur les récits des "Indiens" d'Amérique du Nord, tel *Le dernier des Mohicans*, son roman le plus célèbre.
http://www.ricochet-jeunes.org/auteur.asp?id=1408

© www.ecoledesmax.com D.R.

VOS ANNOTATIONS

Frédéric Beigbeder est un écrivain français contemporain. Chroniqueur mondain et littéraire, critique, animateur de T.V., fêtard invétéré, Beigbeder semble vivre sa vie à cent à l'heure… Son plus gros succès, *99 francs*, a été adapté au grand écran, avec Jean Dujardin dans le rôle de l'auteur.
http://www.beigbeder.net/index.php

Marcel Proust est un écrivain français du tout début du XX^{e} siècle. Né dans un milieu aisé, il consacre sa vie à la mondanité et à l'écriture. Son chef-d'œuvre est *À la recherche du temps perdu*, monument littéraire de tout premier ordre, que caractérise un style inimitable, fait de longues phrases truffées d'incises, de parenthèses d'une rare pertinence d'observation, et d'aperçus psychologiques d'une subtilité exemplaire.
http://www.library.uiuc.edu/kolbp/proustf.html
http://pagesperso-orange.fr/calounet//biographies/proust_biographie.htm

Françoise Sagan est un écrivain du XX^{e} siècle. À l'âge de dix-huit ans, elle publie un premier roman, *Bonjour tristesse*, qui reçoit le Prix des Critiques et la propulse sur le devant de la scène. L'argent lui brûle les doigts et sa vie trépidante défraie la chronique, tant mondaine que judiciaire. Sa personnalité attachante a été mise en scène en 2008 dans le film *Sagan*, avec Sylvie Testud dans le rôle de l'auteur.

http://www.youtube.com/watch?v=vxxFSvY_KG0
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18815575&cfilm=135052.html

6. Premières phrases

«J'ai lu quelque part que, pour un livre, tout se joue sur les premières phrases. Il paraît même que certains romanciers se creusent la tête des journées entières pour les écrire et que, ensuite, ils bâclent sans scrupule les deux cents pages qui suivent, convaincus que personne ne les lira.»

Étienne a raison ! La première phrase et la première page d'un livre sont très importantes, puisque ce sont elles qui sont chargées de séduire, d'"accrocher" le lecteur…

Proposez à vos élèves de reconnaître les premières lignes de différents classiques et de retrouver celui dont elles sont extraites (voir en annexe).

© www.ecoledesmax.com D.R.

Cher Auteur

Voici ce qu'Ellen Willer a confié à *l'école des loisirs* à propos de ses auteurs favoris...

Salinger

«J'ai lu les nouvelles de Salinger à l'âge de Félix, Louise et Étienne. Il me semble que c'est le premier livre que j'ai lu après les *Bibliothèque rose* et *verte*, et la collection *Rouge et Or*, qui m'ont accompagnée toute mon enfance. Je lisais énormément étant petite. Infiniment. Trop.

Les nouvelles de Salinger m'ont frappée, m'ont marquée, m'ont changée : je croyais qu'une histoire se racontait avec un début, un milieu, une fin, que ce qui comptait, c'était les péripéties, qu'il fallait une image en couleurs toutes les trente pages pour avoir envie de poursuivre (je m'interdisais de les regarder à l'avance, je voulais les découvrir dans l'ordre, comme des récompenses), que les héros devaient avoir mon âge pour que je me reconnaisse en lui.

Et pif paf, à l'âge de treize ou quatorze ans, je comprends que je me trompais sur toute la ligne. C'est avec Salinger que j'ai vraiment aimé lire, aimé sensuellement, intelligemment. J'aime bien le parallèle que vous faites entre éducation amoureuse et éducation littéraire. Disons que, dans les livres, pour les livres, Salinger a été "mon premier". Le premier avec qui, pour moi, ça a compté... On a un peu continué ensemble. *L'attrape-cœur*, ensuite (j'ai été déçue...) Et surtout *Franny & Zooey*, et *Seymour : une introduction (Raise High...)* Et puis on a rompu parce que ce salaud m'a laissée tomber, puisqu'il n'a rien écrit d'autre ou presque ! C'est comme un amour de jeunesse. On regarde ça avec amusement et nostalgie, mais on ne l'oublie jamais.

À l'époque, je ne connaissais pas l'écrivain. Je ne savais pas quel homme étrange il était. Heureusement, car j'aurais peut-être moins aimé ce qu'il écrivait.»

Perec

«Georges Perec est un autre amour. Un amour de jeune femme. Ce que j'ai adoré avec lui, c'est justement la grammaire qu'il s'est imposée, jusqu'à l'absurde. Je n'aimais pas vraiment lire ses livres, j'aimais ses méthodes. Les contraintes épouvantables qu'il s'imposait. Vous connaissez sans doute *La disparition*, tout un livre sans un seul « e ». *Les revenentes*, tout un texte avec seulement des « e ». C'est assez ennuyeux à lire. Mais c'est une véritable prouesse, un défi acrobatique. J'ai adoré lire le « mode d'emploi » de son livre le plus connu (et son plus grand succès !), *La vie mode d'emploi*, composé selon un système proche des règles du jeu d'échecs. Je me suis aussi beaucoup intéressée au mouvement littéraire qu'il a contribué à fonder : l'OuLiPo. Pour ce livre, celui d'Étienne, je me suis donné à moi-même tant de contraintes qu'il me semblait naturel, légitime, de le lui dédier. C'est en tout cas à lui que je pensais en l'écrivant. Ou plutôt, en le construisant. À part que j'espérais, avec un épouvantable orgueil, qu'en plus je parviendrais à en faire un livre agréable à lire ! Et qu'on ne percevrait pas, à la lecture, le casse-tête que ç'avait été de l'écrire...»

à Georges Perec

Cher Georges,

Je me souviens du jour où je vous ai rencontré. C'était dans la bibliothèque de mes parents, et votre livre était peu épais, austère, discret.
Je me souviens que je n'ai pas beaucoup aimé vous lire. C'était Les choses, et vous aviez obtenu un Prix important pour cet ouvrage.
Je me souviens que le deuxième livre que j'ai lu de vous, assez longtemps après, s'intitulait La vie, mode d'emploi. Je l'ai lu à sa sortie, il remportait un formidable succès. Je n'en ai pas compris l'intérêt. Je ne l'ai pas terminé.
Je me souviens qu'ensuite je suis tombée sur La disparition, et qu'avant de vous apprécier, je me suis mise à vous admirer. Tant de pages sans un seul e, c'était une telle prouesse.
Je me souviens que je me suis alors emballée pour votre travail.
Je me souviens que c'est par vous et à votre sujet que, pour la première fois, j'ai entendu parler de «contraintes» en littérature: des règles du jeu que l'on se donne et auxquelles on s'interdit de déroger.
Je me souviens de: «Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume.»
Je me souviens que Je me souviens a été la première lecture de vous que je faisais dans la pure jubilation.
Je me souviens que je sais plein de choses sur vous, que vous aviez une tête étrange et sympathique, que vous fumiez en tenant votre cigarette entre les mauvais doigts, que vous aviez le sens de l'humour et du goût pour les jeux de mots, que votre rire était bruyant.
Je me souviens que quand mon premier livre a été publié, j'aurais aimé pouvoir vous l'adresser.
Je me souviens qu'à un moment j'aurais eu très envie de vous rencontrer mais vous étiez déjà mort.

Je vous embrasse, tendrement.

Ellen

Les Confrères

Au tour maintenant des auteurs de nous parler de ce qui les a amenés à écrire...

Xavier-Laurent Petit

J'ai le souvenir, entre dix et treize ans, d'avoir lu un nombre incalculable de Jules Verne. *Vingt mille lieues sous les mers*, *Cinq semaines en ballon*, *Michel Strogoff*... J'ai dévoré ces romans. Mais c'est *L'Île mystérieuse* qui m'a le plus captivé. Il y avait là un mélange de sciences, de voyages et de littérature qui me fascinait et je crois bien que c'est à sa lecture que, pour la première fois, j'ai eu l'idée saugrenue que, moi aussi, j'écrirai un jour des histoires.

J'ai ensuite eu (et j'ai toujours) une période Jack London. Les voyages, la nature la plus sauvage, le froid... Je trouvais là tout ce que j'aimais, avec encore cette idée à la fois très attirante et assez inquiétante que c'était exactement ça que je voulais faire plus tard : écrire comme Jack London...

Mais je n'ai déniché mon véritable "écrivain déclencheur" qu'à dix-sept ou dix-huit ans, lorsque j'ai lu *Le Roi des Aulnes*, de Michel Tournier. Ce roman a été un éblouissement. Sur une véritable trame romanesque, il y avait là une profondeur et une densité qui faisaient que le lecteur que j'étais se trouvait plongé au cœur du roman presque sans possibilité d'en sortir. Comme si, pendant sa lecture, le monde extérieur avait cessé d'exister...

J'ai compris tout à la fois que je voulais écrire comme cela et que jamais je n'y arriverais... Mais je m'y efforce et, bon an mal an, je relis *Le Roi des Aulnes* dans l'exemplaire que j'ai acheté à l'époque. Il est aujourd'hui assez déglingué, mais je l'aime comme ça !

Martin Page

Roald Dahl m'a donné envie d'écrire. Ses histoires étaient à la fois fantaisistes et profondes. La légèreté côtoyait la gravité. Et puis, ses personnages, même s'ils vivaient des événements difficiles, ne restaient pas des victimes, mais se battaient et trouvaient des solutions aux choses qui n'allaient pas dans leur vie. Et puis, Roald Dahl n'a pas écrit assez de livre. Je suis resté sur ma faim. Et j'ai donc commencé à écrire.

Nathalie Kuperman

J'ai eu envie d'écrire très tôt, et je n'ai pas le souvenir d'un livre qui ait suscité cette envie. C'était plutôt pour moi une façon de quitter ma vie quotidienne d'enfant et j'aimais me raconter des histoires. Je préférais à la lecture les longues rêveries au cours desquelles je m'imaginais être tel ou tel personnage. Le goût des livres m'est venu assez tard, au moment de l'adolescence. J'aimais surtout, enfant, la voix de mes parents, le soir, pour m'endormir. Donc, non, il n'y a pas un auteur en particulier qui soit à l'origine du moment où j'ai pris la plume.

Audren

J'ai commencé à écrire des petites histoires au CM2. Vers quinze ans, c'est devenu sérieux. J'écrivais des poèmes (bouh la la …quels poèmes !) et des nouvelles surréalistes. Je pique de bons fous rires lorsque je retrouve ces œuvres !

Je crois que personne ne m'a donné envie d'écrire. J'ai toujours eu besoin de cela, comme on a besoin de manger ou de dormir pour vivre et j'ai toujours bien plus écrit que je n'ai lu. Quand j'étais petite, chez moi, il n'y avait que deux beaux livres pour enfants. J'ai donc fini par les connaître par cœur. C'était *Les trois brigands* et *Max et les Maximonstres*. J'ai été élevée au lait magique de *l'école des loisirs*.

Quizz

Quel lecteur es-tu ?
Pour apprendre à mieux connaître ton profil de lecteur, nous te proposons le petit quizz suivant.

- Tu lis :

A. Sur ton lit.
B. Toujours dans un fauteuil.
C. N'importe où.

- Tu dois choisir un livre pour l'école :

A. En 120 pages tout doit être dit !
B. Plus il est gros, mieux c'est !
C. Qu'importe le nombre de pages, pourvu qu'on ait l'ivresse !

- Tu as le choix entre trois livres :

A. Un roman policier.
B. Une biographie d'un de tes auteurs préférés.
C. Un essai sur la société d'aujourd'hui.

- Ton livre préféré :

A. Tu l'as offert à un ami.
B. Tu l'as rangé dans ta bibliothèque.
C. Tu le gardes sur ta table de nuit. On ne sait jamais, si tu avais envie de relire un passage.

- Si tu étais un livre, tu serais :

A. Un best-seller.
B. Un roman d'aventures.
C. Une traduction d'un auteur du Bélouchistan oriental.

- Tu dois offrir un livre à ton meilleur ami :

A. Tu regardes les couvertures et tu choisis la plus colorée.
B. Tu ouvres le roman et tu lis les premières phrases.
C. Tu offres toujours un livre d'un de tes auteurs préférés.

- Lorsque tu commences un livre et que tu l'aimes :

A. Tu as du mal à le laisser en plan.
B. Tu demandes à tes parents la permission de lire en mangeant.
C. Tu termines absolument ta lecture, dans la nuit s'il le faut.

- Lorsqu'un livre te semble difficile :

A. Tu en prends un autre, ce ne sont pas les livres qui manquent !
B. Tu t'accroches. Si un éditeur l'a publié, c'est qu'il en valait la peine.
C. Tu le prends comme un défi : Comment ? Un livre me résiste ?

- Un bon livre :

A. Te fait passer un bon moment.
B. Te fait réfléchir.
C. T'apprend quelque chose.

Résultats

Tu as une majorité de A :

Tu es un lecteur curieux. Tu aimes découvrir des romans accrocheurs qui se laissent lire sans mauvaises surprises. Quand tes lectures te plaisent, tu aimes les partager avec tes amis et en discuter. Tu aimes te laisser séduire mais tu n'aimes pas les artifices et les longueurs que tu juges inutiles. Tu préfères choisir un livre que l'on t'a recommandé ou qui a été présenté par la presse.

Tu as une majorité de B :

Tu es un lecteur dévoreur, un gourmand. La lecture, c'est un festin. Tu aimes les livres consistants et tant pis s'ils résistent un peu, ils n'en seront que meilleurs ! Tu aimes les gros romans d'aventures qui t'emmènent dans des pays que tu ne connais pas mais que tu prends plaisir à découvrir. Et lorsqu'on te dérange dans ta lecture, tu débarques vraiment d'une autre planète.

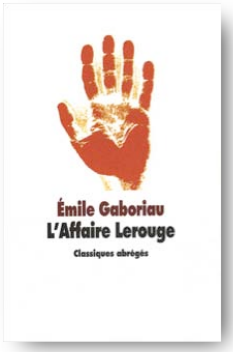
Tu as une majorité de C :

Tu es un lecteur passionné, un gourmet. Tu te demandes tous les jours comment on peut vivre sans lire car, pour toi, c'est aussi important que boire ou manger. Tout t'intéresse et tu savoures tout écrit qui traîne car tu sais que tu apprendras toujours quelque chose sur la nature humaine. Tu as, bien sûr, tes auteurs préférés, mais tu es prêt à ajouter de nouveaux noms à ta liste déjà longue… Ton plaisir : faire partager ton amour des livres !

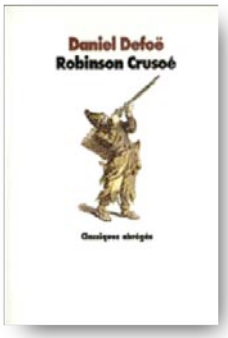
Premières phrases

Etes-vous capable d'associer ces débuts de roman à leur couverture ?

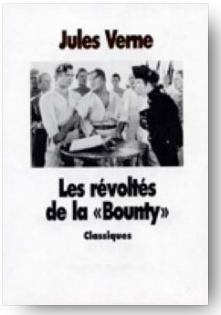
1) «Les facultés de l'esprit qu'on définit par le terme analytiques sont en elles-mêmes fort peu susceptibles d'analyse. Nous ne les apprécions que par leurs résultats. Ce que nous savons, entre autres choses, c'est qu'elles sont pour celui qui les possède à un degré extraordinaire une source de jouissances des plus vives.»



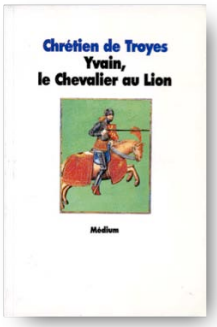
2) «Le jeudi 6 mars 1862, surlendemain du mardi gras, cinq femmes du village de La Jonchère se présentaient au bureau de police de Bougival. Elles racontaient que depuis deux jours personne n'avait aperçu une de leurs voisines qui habitait seule une maisonnette isolée. À plusieurs reprises, elles avaient frappé en vain.»



3) «Le roi Arthur, qui demeure pour tous le modèle de la vaillance et de la courtoisie, régnait alors sur la Bretagne. Il avait réuni, cette année-là, à l'occasion de la Pentecôte, une cour particulièrement brillante. En son château de Carduel, en Galles, la fête était vraiment somptueuse.»

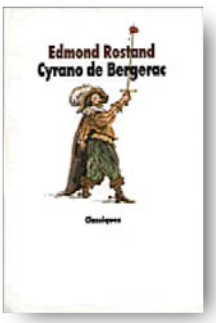


4) «Parmi les édifices publics d'une certaine ville que, pour bien des raisons, je crois préférable de ne pas nommer, et à laquelle je ne veux pas donner de nom fictif, il en est un, commun depuis des siècles à la plupart des villes, grandes ou petites, c'est le workhouse ou hospice des pauvres ; et, dans cet hospice, un certain jour dont il est inutile de préciser la date, naquit le jeune mortel dont le nom est inscrit en tête de ce chapitre.»



5) «I. L'abandon
Pas le moindre souffle, pas une ride à la surface de la mer, pas un nuage au ciel. Les splendides constellations de l'hémisphère austral se dessinent avec une incomparable pureté.»

6) «Une représentation à l'hôtel de Bourgogne
La salle de l'hôtel de Bourgogne, en 1640. Sorte de hangar de jeu de paume aménagé et embelli pour des représentations. La salle est un carré long ; on la voit en biais, de sorte qu'un de ses côtés forme le fond qui part du premier plan, à droite, et va au dernier plan, à gauche, faire angle avec la scène qu'on aperçoit en pan coupé.»



7) «En 1632, je naquis à York, d'une bonne famille, mais qui n'était point du pays. Mon père, originaire de Brême, établi premièrement à Hull, après avoir acquis de l'aisance et s'être retiré du commerce, était venu résider à York...»